

**CN D**

***LE LOUP ET L'AGNEAU*, DE  
BÉATRICE MASSIN CRÉÉE EN 2004,  
REPRISE EN 2020. DANSES BAROQUE  
ET CONTEMPORAINE. NOTATION  
D'UNE PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE PAR  
LAURIANNE FAURE AVEC RELECTURE  
DE ROMAIN PANASSIÉ EN ÉCRITURE  
DU MOUVEMENT BENESH.**

Béatrice Massin, Romain Panassié et  
Laurianne Faure

Aide à la recherche et au patrimoine  
en danse 2022 – synthèse dec.2023

## Résumé du projet

« *Le Loup et l'Agneau*, de Béatrice Massin créée en 2004, reprise en 2020. Danses baroque et contemporaine. Notation d'une pièce chorégraphique par Laurianne Faure avec relecture de Romain Panassié en écriture du mouvement Benesh. » Travail de recherche mené par **Béatrice Massin, Romain Panassié et Laurianne Faure**

[notation d'œuvres chorégraphiques]

## SOMMAIRE

Présentation du projet

La pièce

Les versions

Structure de la pièce

Contexte de notation

Les supports utilisés

Particularités et enjeux de la notation

Biographies

Partenaires

Document final

Lieux de dépôt des partitions

Ressources

## PRÉSENTATION DU PROJET

Le projet a été mené autour de deux axes qui ont consisté :

- d'une part, à effectuer une recherche sur les spécificités du travail chorégraphique de Béatrice Massin, en particulier dans sa vision du corps baroque et dans l'utilisation et l'actualisation des pas issus de la Belle danse pour ses créations ;
- d'autre part, à réaliser une partition de référence en notation Benesh de la pièce *Le Loup et l'Agneau* de Béatrice Massin.

Pour ce faire, une collaboration a été mise en place entre trois protagonistes :

- Béatrice Massin, chorégraphe, s'est impliquée non seulement dans la réflexion autour de son travail artistique, mais également dans la recherche en vue de sa transcription et transmission. Cela s'est concrétisé par des temps de rencontre avec les deux notateurs, au cours desquels ces derniers lui ont enseigné des éléments du système Benesh ;
- Laurianne Faure, choréologue, a participé à la recherche et a réalisé la partition chorégraphique.
- Romain Panassié, choréologue et danseur de la compagnie Fêtes Galantes de Béatrice Massin, a participé à la recherche et a assuré la relecture de la partition.

La transmission a été au cœur de ce projet à différents niveaux :

- La passation entre les générations
  - Les interprètes présents à la création ont accompagné ceux de la reprise quinze ans plus tard dans l'apprentissage et l'interprétation de la pièce.
  - À l'instar des danseurs, Romain Panassié a accompagné Laurianne Faure en tant que relecteur, dans son premier projet professionnel de notation post-diplôme. Il a participé à la réflexion sur les choix d'écriture visant à communiquer au mieux les complexités liées à la transcription de la pièce en notation Benesh.
- La diffusion du patrimoine artistique français
  - Plus de 350 ans après la parution de la fable de Jean de La Fontaine, Béatrice Massin participe à sa diffusion, convaincue de l'actualité de son propos, et en livre son interprétation. Elle participe ainsi à la transmission du patrimoine littéraire français.
  - L'utilisation et la diffusion d'un vocabulaire chorégraphique ainsi que des musiques baroques dans une interprétation moderne permet de donner accès à ce répertoire à l'époque actuelle. Béatrice Massin cherche également à l'amener à des publics non-initiés.
  - La reprise d'une pièce datant d'il y a une quinzaine d'années met en évidence le cheminement d'une chorégraphe. En effet, le travail de recherche a consisté également à analyser l'évolution entre les matières chorégraphiques du *Loup et de l'Agneau* et son travail actuel.

## Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2022

- La partition est destinée à être le support de la transmission du travail chorégraphique de Béatrice Massin et, à travers elle, de la danse et de la musique baroque auprès de publics variés.

Ce projet se singularise également par l'implication directe de la chorégraphe dans les étapes de recherche. En effet, Béatrice Massin a pris une part active dans les échanges et réflexions sur son travail, lors de sessions de travail communes aux trois porteurs du projet. À sa demande, les deux notateurs lui ont transmis des éléments du système Benesh afin que les discussions autour de ses intentions artistiques soient concrètes et constructives à la lumière des différents choix d'écriture possibles. L'engagement et la conviction de la chorégraphe envers la notation du mouvement n'est plus à prouver, notamment de par son travail basé sur les partitions de danse baroque écrites dans le système Beauchamp-Feuillet mais aussi car elle travaille avec de nombreux notateur·rice·s.

La partition de référence ainsi produite est la première démarche de transcription intégrale d'une création de Béatrice Massin en notation Benesh.



Photographie réalisée à la création (2004).



Photo à la reprise de création (2020)

## LA PIÈCE

*Le Loup et l'Agneau* est une pièce chorégraphique pour deux danseurs, un homme et une femme, d'environ 22 minutes et composée d'un vocabulaire baroque et contemporain.

Elle a été commandée il y a une vingtaine d'années à Béatrice Massin par Annie Sellem, directrice de La Petite Fabrique, dans le cadre d'un vaste projet qui consistait à élargir le panorama chorégraphique en demandant à plusieurs artistes de styles variés de créer une courte pièce basée sur la fable de La Fontaine de leur choix.

Dès sa création en 2004, la pièce a connu un succès important. En 2019, le Théâtre national de Chaillot a montré un vif intérêt à la remonter, ainsi que deux autres fables du projet initial, dans le cadre du projet « Les Fables à la Fontaine » lié au « Portrait » de la chorégraphe Lia Rodrigues, mené par le Festival d'Automne à Paris.

Malgré le contexte sanitaire, les partenaires institutionnels ont montré un grand enthousiasme pour ce projet, ce qui l'a destiné à être diffusé entre 2020 et 2023.

Béatrice Massin livre dans cette création son interprétation de la fable éponyme. Elle fait le choix de ne pas faire entendre le texte de la fable mais d'en faire comprendre « l'histoire » par la chorégraphie. Sans

être narrative, ce qui la passionne c'est d'imaginer des corporalités différentes en fonction des personnages et ainsi de chercher « comment chaque espace, chaque mobilité, chaque façon d'aborder le mouvement va être totalement différentes et va donner des choses différentes. De ce travail chorégraphique, les personnages se laissent lire. Évacuer le narratif de l'histoire et rentrer dans la corporalité de chacun des personnages pour qu'elles puissent se lire ensemble, c'est en ce sens que « raconter une histoire » l'intéresse. » (Propos de Béatrice Massin recueillis le 13 janvier 2020 à Chaillot)

Son choix s'est porté sur la fable du Loup et de l'Agneau car, d'une part, elle fait sens avec sa démarche liée au baroque et, d'autre part, elle ne voulait pas d'une fable drôle ou légère.

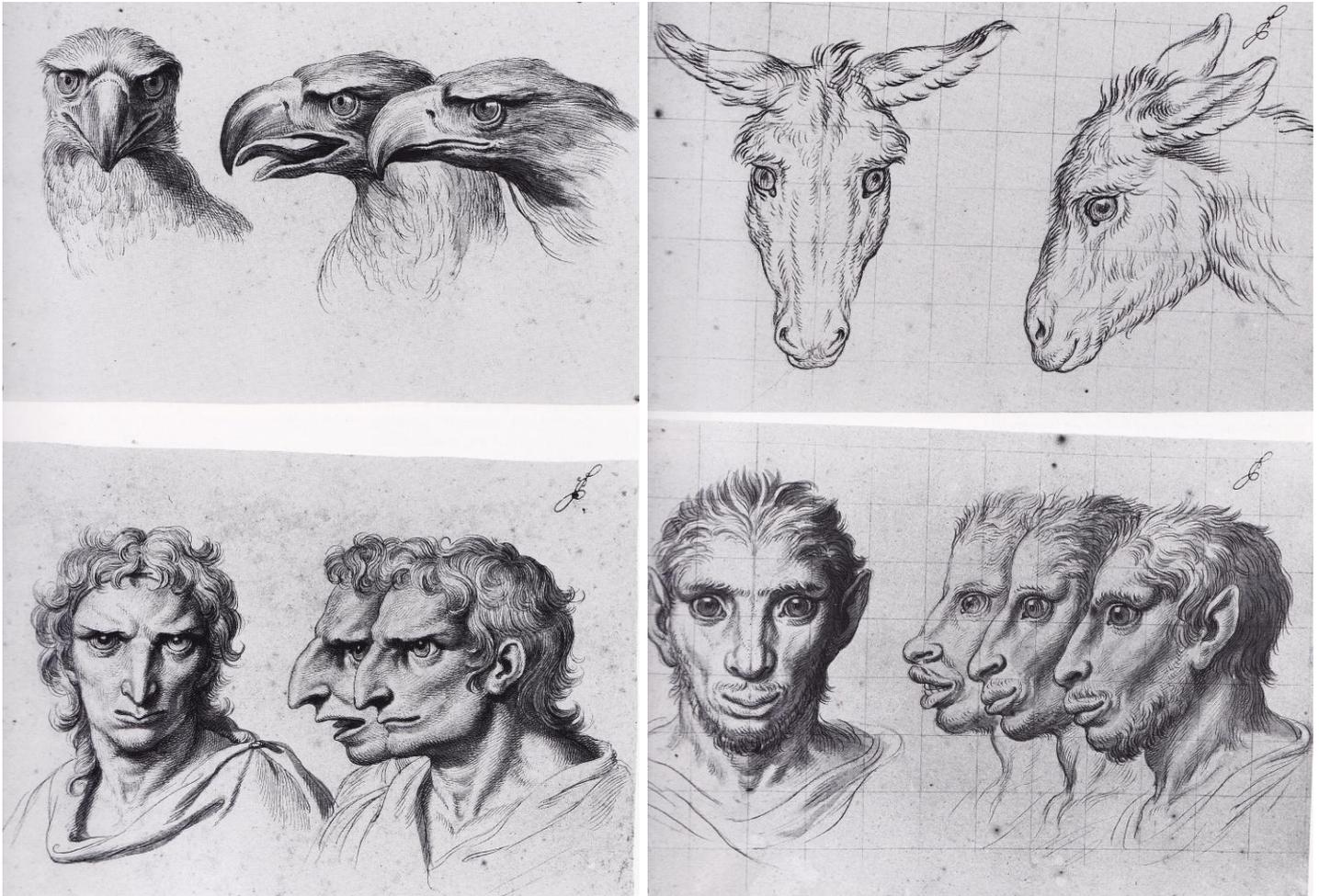
De la fable, la chorégraphe retient la manipulation du Loup qui, en tant que prédateur, joue cruellement avec l'Agneau. Il est admiratif devant ce Loup qui la regarde de haut. Il ne voit rien venir, jusqu'à ce qu'il soit trop tard... C'est aussi de l'innocence qui est présente dans l'interprétation du rôle de l'Agneau. Il y a indéniablement un rapport de force dominant / dominé qui s'installe entre eux, mais aussi quelque part un rapport de séduction : l'Agneau veut plaire au Loup, être dans ses bonnes grâces. Ainsi, sans qu'il n'y ait de figure associée précisément à ces rôles, on peut y voir les duos suivants : le roi et ses courtisans, deux courtisans de rangs différents, un homme et une femme, etc. Le fait que les interprètes soient un homme pour le Loup et une femme pour l'Agneau n'est pas anodin du tout pour Béatrice Massin. C'est un réel choix. Et c'est en cela que la fable est très actuelle pour elle, déjà en 2004 mais encore davantage en 2020.

Pour la chorégraphe, cette fable est indissociable d'une autre : Les obsèques de la Lionne, où « Jean de La Fontaine dit que tout le monde à la Cour fait comme il faut faire pour être au goût du roi », selon Béatrice Massin (propos du 13 janvier 2020.)

« Amusez les Rois par des songes,  
Flattez-les, payez-les d'agréables mensonges,  
Quelque indignation dont leur cœur soit rempli,  
Ils goberont l'appât, vous serez leur ami. »

Jean de La Fontaine, « Les obsèques de la Lionne », 1678.

Ce qui a également attiré Béatrice Massin dans ce projet de fables c'est qu'à cette époque, les caractères humains peuvent toujours être rapprochés des animaux.



Gravures d'après les peintures de Charles Le Brun (1619-1690)  
Sources d'inspiration pour le travail chorégraphique de Béatrice Massin  
lors de la création de *Le Loup et l'Agneau* (2004)

## LES VERSIONS

**Version originale**

CHORÉGRAPHIE	Béatrice Massin
MUSIQUE	Marin Marais Pièces de viole, livre III Interprétation de Paolo Pandolfo (2004)
LUMIÈRE	Rémi Nicolas
COSTUMES	Danièle Barraud
DATE DE CRÉATION	janvier 2004
LIEU DE CRÉATION	Maison de la danse de Lyon
DURÉE DE LA PIÈCE	environ 22 minutes
INTERPRÈTES	Céline Angibaud, David Lerat
PRODUCTION	La Petite Fabrique

Cette pièce fait partie d'un projet plus vaste appelé « Les fables à la fontaine ».

CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE	Annie Sellem
COPRODUCTION	La Petite Fabrique, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, Le Toboggan, Centre culturel de Décines, PÔLE-SUD Centre de développement chorégraphique national Strasbourg avec le soutien du consulat général de France à Rio de Janeiro, Centre chorégraphique national de Créteil, Théâtre national de Chaillot, Centre national de la danse à Pantin, ADAMI, DRAC Ile-de-France, Fondation de France.

**Reprise de création**

LUMIÈRE	Rémi Nicolas
COSTUMES	Dominique Fabrègue, Clémence Monsaingeon
DATE	2021

LIEU	Chaillot – Théâtre national de la danse
DURÉE DE LA PIÈCE	environ 22 minutes
INTERPRÈTES	Félix Heaulme, Mylène Lamugnière
PRODUCTION	Chaillot – Théâtre national de la Danse

Avec l'aimable participation de la compagnie Grenade – Compagnie Josette Baïz  
Avec le Festival d'Automne à Paris dans le cadre du portrait Lia Rodrigues

### STRUCTURE DE LA PIÈCE

Le découpage de la pièce correspond aux différentes musiques, ce qui est une constante dans les œuvres de Béatrice Massin.

#### Partie 1 « Les peaux »

Entrée des « peaux » (tissus dont l'aspect peut faire penser aux pelages de l'Agneau et du Loup) ; dépôt sur les escabeaux des peaux qui y resteront jusqu'à la fin ; les animaux prennent possession du plateau et sont témoins du jeu des danseurs humains ; naissance des humains qui roulent jusqu'à trouver progressivement une verticalité.

#### Partie 2 « Le baroque »

Pas baroques ; révérences ; jeu de la cour ; monde des humains ; monde du paraître.

#### Partie 3 « Le grand ballet »

Exposition des caractéristiques des deux personnages par la ressemblance entre humains et animaux : faiblesse et puissance, innocence et détermination.

#### Partie 4 « L'enfermement et l'épuisement de l'Agneau »

Jeu de déplacements des escabeaux ; compression de l'espace ; le Loup enferme l'Agneau jusqu'à épuisement.

#### Partie 5 « Le triomphe du Loup »

Mort de l'Agneau ; domination du Loup qui sort victorieux de cette rencontre ; conclusion.



### CONTEXTE DE LA NOTATION

La longévité de l'œuvre de Béatrice Massin et sa démarche envers les écritures du mouvement ont spontanément attiré Laurianne Faure, et l'ont amenée à découvrir ce travail via le prisme de la notation Benesh. C'est sur l'invitation de la chorégraphe qu'elle a assisté à de nombreux filages et répétitions de janvier à mars 2020, puis en octobre 2020. Elle a également participé corporellement aux échauffements donnés par la chorégraphe ainsi qu'à plusieurs semaines de masterclass.

*Le Loup et l'Agneau* est un duo d'environ 22 minutes, comprenant cinq parties distinctes.

Dans le cadre du diplôme de deuxième cycle de notation du mouvement — choréologue Benesh — au CNSMD de Paris, Laurianne Faure a présenté une partition de référence des 4 minutes qui concluent la

## Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2022

Partie 1. Dans ce contexte, Romain Panassié a été le tuteur de Laurianne Faure, en collaboration avec Eliane Mirzabekiantz. Il a donc suivi et accompagné les différentes étapes de réflexion sur la transcription de l'extrait noté. Son expérience en tant qu'interprète auprès de Béatrice Massin a permis de nourrir les échanges et préciser les intentions de la chorégraphe.

L'idée de poursuivre plus amplement ce travail en collaboration à trois leur est venue spontanément lors d'échanges autour de l'écriture du mouvement.

Le projet actuel a donc consisté à noter les 18 minutes restantes :

- le début de la Partie 1, environ 3 minutes ;
- les Parties 2 à 5, environ 15 minutes.

### SUPPORTS UTILISÉS

La rédaction de la partition se fera à partir :

- des notes prises par Laurianne Faure sur les éléments et intentions chorégraphiques pendant les répétitions ainsi que lors d'échanges avec la chorégraphe et les danseurs ;
- du vécu corporel de la matière baroque lors de précédentes créations pour Romain Panassié et lors des échauffements des répétitions ainsi que trois semaines de stage pratique avec Béatrice Massin pour Laurianne Faure ;
- de diverses sources vidéos de la reprise de création (filages, répétition générale, spectacles) ainsi que de la captation vidéo de la pièce réalisée par Charles Picq lors de la création en 2004 et disponible sur numeridanse.tv ;
- et surtout des échanges menés lors des temps de recherche avec Béatrice Massin et Romain Panassié.

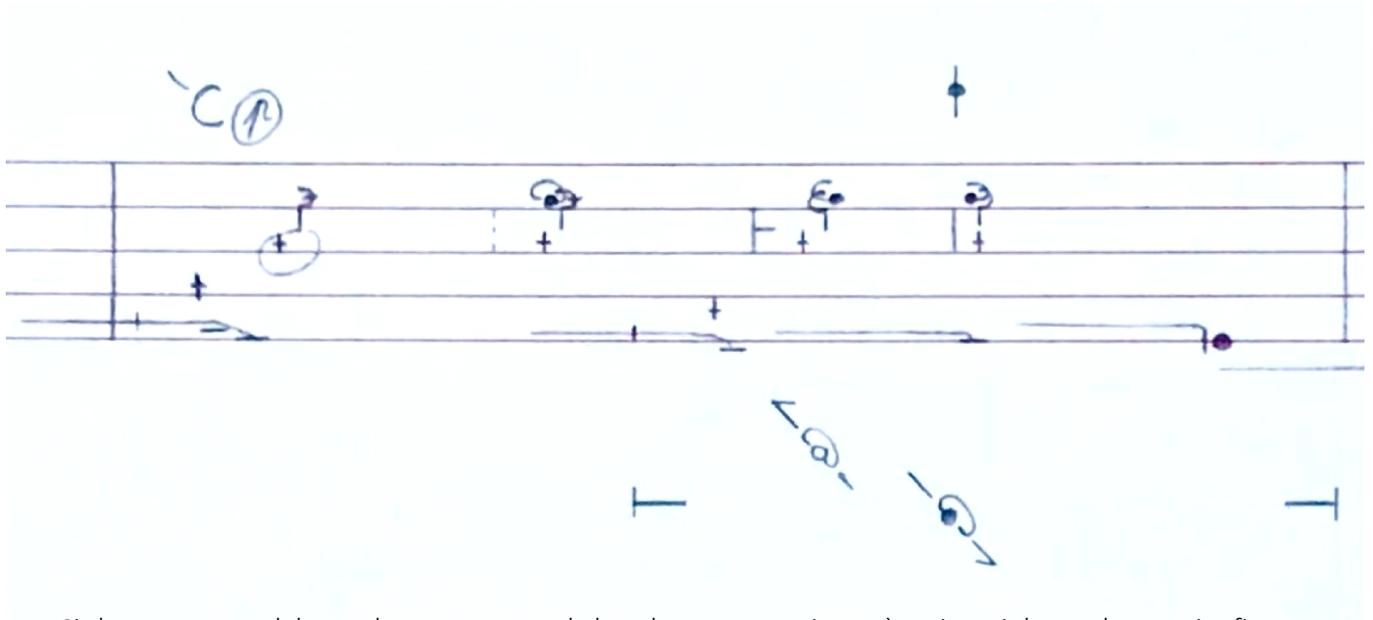
### PARTICULARITÉS ET ENJEUX DE LA NOTATION

#### Des styles et matières variés

La pièce comporte des parties de danse baroque et de danse contemporaine. La retranscription des spécificités liées à chaque style a donc fait appel à différentes matières de la notation Benesh.

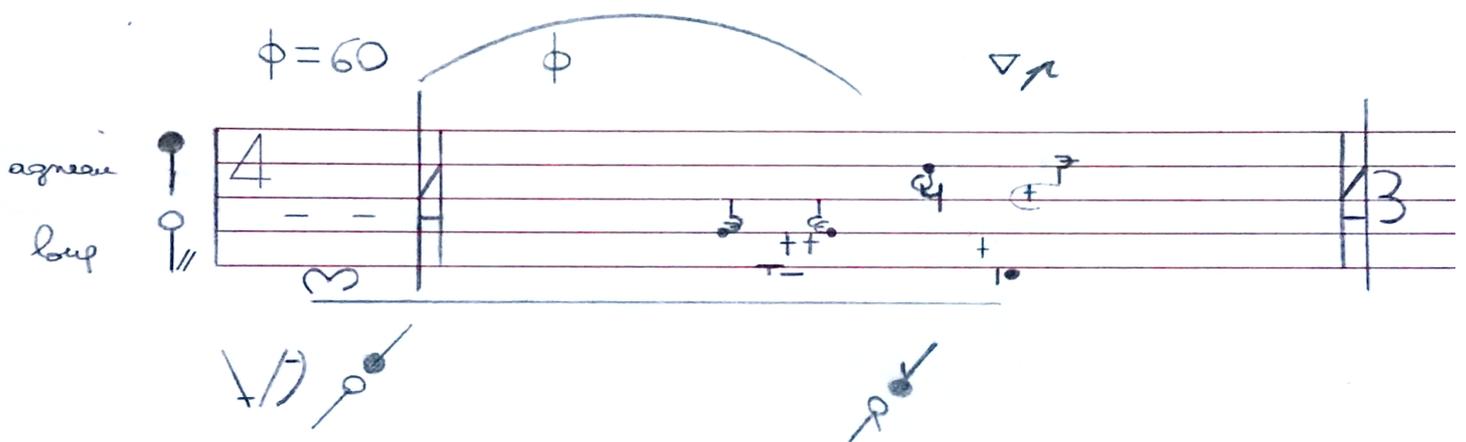
De la danse baroque, nous retrouvons entre autres le vocabulaire de la Belle danse comprenant la précision des pas codifiés, des ports de bras et des mouvements spécifiques tels que les ronds de poignets, ronds de coude, tortillés...

Extraits de la partition



Ci-dessus : un rond de coude, mouvement de bras baroque consistant à maintenir le coude en point fixe tandis que l'avant-bras décrit un cercle complet pour revenir à sa position initiale, puis trois ronds de poignets, ici côté droit.

Ci-dessous : un tortillé, pas baroque qui amène la jambe tantôt en rotation interne, tantôt externe, avec une coordination de bras en opposition à l'arrivée. Simultanément, des ronds de poignets sont effectués des deux côtés, puis seulement à gauche.



## Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2022

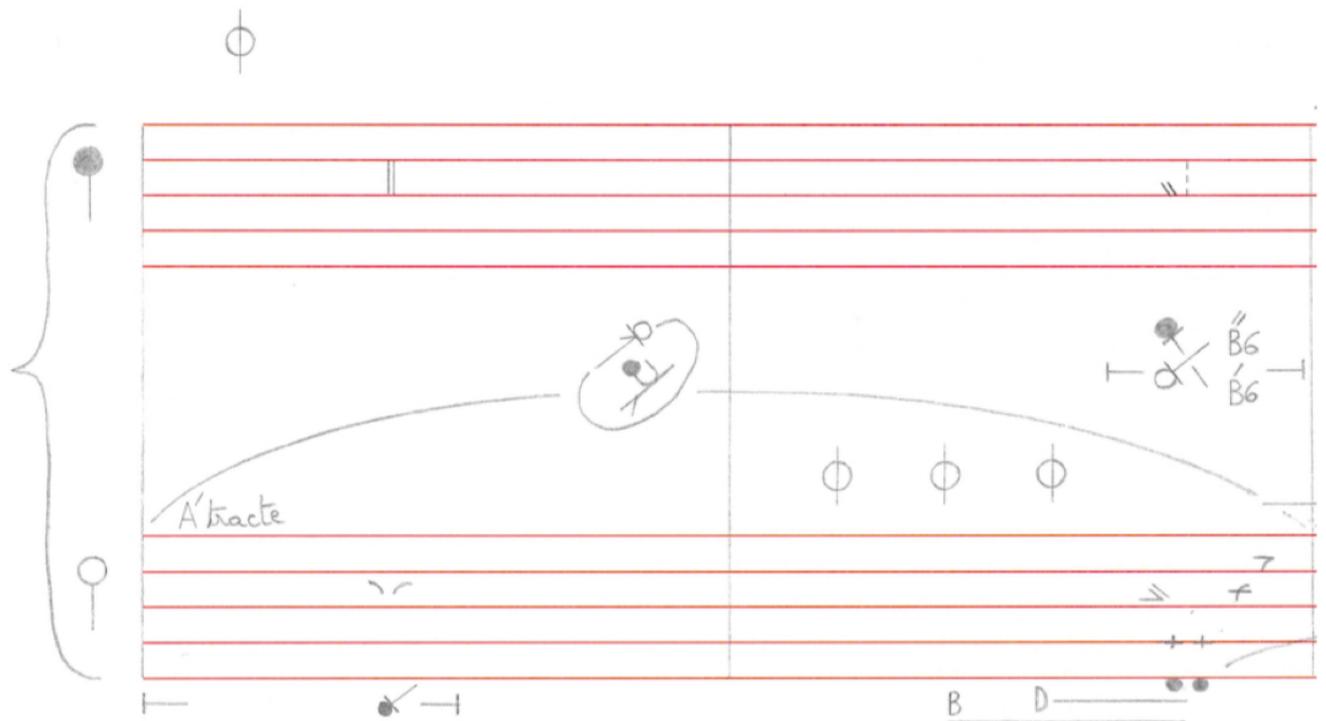
De la danse contemporaine, nous retrouvons entre autres l'importance du rapport au sol et à son partenaire avec, par exemple, de la Danse Contact lors du roulement de deux corps imbriqués au sol.

Dans ce mouvement, les interprètes déposent leur poids dans le sol. Ainsi, leur corps est au maximum en contact avec le sol ou à défaut avec le partenaire. Il s'agit donc de transcrire qui roule en entraînant l'autre et quelle(s) action(s) l'autre doit faire pour initier une direction, une forme ou encore faciliter la fluidité du roulement.

Extrait de la partition

Afin de montrer si le glissement d'une partie du corps est volontaire (actif) ou s'il n'est que la conséquence de l'action de l'autre danseur (passif), le glissé des mains et des pieds ne sera noté que s'il résulte d'une action volontaire du danseur.

En revanche pour montrer la passivité et la notion de contact permanent au sol, le glissé du buste sera noté. Cette information se trouvera toujours au-dessous de la portée.



Dans cet exemple p.3, le loup (seconde portée) glisse volontairement ses pieds (D) pour les rapprocher de son bassin. Dans le même temps, son corps (B) glisse au sol car l'agneau, allongée en-dessous de son bassin, roule pour le faire avancer dans la diagonale.

### Les spécificités du travail de Béatrice Massin

La chorégraphe a effectué un travail de recherches considérable autour de la danse baroque notamment à partir de lectures de partitions Beauchamp-Feuillet. De par son parcours de danseuse contemporaine, elle y intègre des éléments qui viennent nourrir la pratique actuelle de cette danse et développe ainsi une écriture qui utilise la « matière baroque » dans toute sa spécificité et sa modernité.

En 2004, date de la création de la pièce, Béatrice Massin questionnait les notions d'horizontalité et de verticalité. *Le Loup et l'Agneau* est une pièce dans laquelle elle a tenté d'autres explorations avec la danse baroque, marquant ainsi un tournant dans son travail. Nous nous sommes donc attachés à retranscrire les spécificités de la danse baroque selon la vision de la chorégraphe et les notions qui lui sont chères telles que la conscience du plié comme une impulsion au début du déplacement et de ce fait à la projection dans l'espace, la prise d'espace liée au déplacement des trois volumes du corps, l'espace qui « raconte » la relation entre les interprètes, etc. Cette dernière notion implique une écriture exigeante au niveau spatial tant dans les parcours que dans la relation à l'autre. Celle-ci devient essentielle dans les orientations par exemple : écrire que les danseurs se situent face à face dans la même diagonale ou légèrement décalés ne communiquent pas le même rapport entre eux.

Dans la Partie 2 par exemple, le Loup et l'Agneau se découvrent et commencent à jouer à se tourner autour. Un jeu de face à face ou dos à dos est omniprésent, tantôt très frontal tantôt subtil en se décalant légèrement pour s'esquiver mutuellement.

Extrait de la partition

The image shows two examples of handwritten musical notation for dance. Each example consists of a four-line staff with notes and symbols. Above the staff, there are circled numbers (2, 3, 4) and the text 'phrase de base'. Below the staff, there are various symbols including vertical lines, circles, and arrows, representing dance movements. The second example includes the text '[top. 3]' and 'look to partner' next to the final measure.

La relation entre les danseurs est notée en-dessous de la portée, dans la zone dédiée à l'espace. Les épingles à tête blanche (loup) ou noire (agneau) donnent l'orientation de chacun. Lorsqu'elles ne sont pas rectilignes, elles indiquent un déplacement des danseurs ou un changement d'orientation. Dans ces deux cas, leur relation se modifie.



Photographies montrant la relation entre les danseurs induite par l'espace (2004).



### Un rapport au temps libre et contraint à la fois

L'entrée des danseurs ayant lieu en silence, la gestuelle se fait à l'écoute et compte tenu des accessoires qui la contraignent. Le temps fluctue donc en fonction de ces paramètres. Un temps chronométré donne les durées approximatives mais surtout la simultanéité recherchée des actions des deux interprètes : le Loup debout pendant que l'Agneau est à plat sur le sol par exemple.

D'autre part, la pièce est dansée sur des musiques baroques. Béatrice Massin a porté son choix sur des œuvres de Marin Marais, ayant découvert les enregistrements de son ami Paolo Pandolfo qui donne à cette musique une énergie et un dynamisme totalement éloignés des idées préconçues de la musique baroque française. La version de ces musiques est extrêmement importante car, dans ce style, il y a une grande liberté d'interprétation, notamment au niveau du tempo. Celle du prélude de la *Suite en la mineur* de Paolo Pandolfo, ici utilisée dans la Partie 1, est jouée à un tempo lent et variable. Ce rapport

à la musique fin et singulier laisse une part de liberté aux danseurs tout en ayant des points de rendez-vous avec la musique.

« Aujourd’hui, je garde en héritage du baroque les fondamentaux qui composent une danse  
d’architecture spatiale de la musique.

Musicienne de l’espace, mon écriture chorégraphique explore les matières infinies qui unissent ou  
éloignent les corps dansants. »

Béatrice Massin



### Une scénographie comprenant deux tissus et deux escabeaux

Outre son intérêt chorégraphique, la pièce présente des enjeux intéressants en termes de transcription. Elle comporte des passages de manipulation d'objets (tissus, escabeaux) par les deux interprètes avec des problématiques différentes.

En effet, la présence de deux escabeaux tout au long de la pièce a nécessité plusieurs symbolisations de ces objets en fonction des besoins. Au début de la pièce par exemple, ils sont statiques et ce sont les danseurs qui y montent. Il a été nécessaire de préciser à quelle hauteur ces derniers posent leurs mains et sur quelles marches leurs pieds. Les escabeaux ont donc été montrés de face (côté marches). Lorsqu'ils dessinent l'espace, c'est surtout leur emplacement qu'il est important de transcrire. C'est alors une vue du dessus qui a été privilégiée.

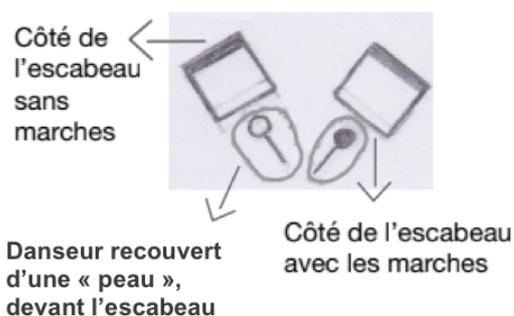
#### Extraits de la partition

Chaque danseur a un escabeau qui lui est propre.

Dans la Partie 1, aucun escabeau n'est déplacé. Aussi, le symbole des deux escabeaux est identique :

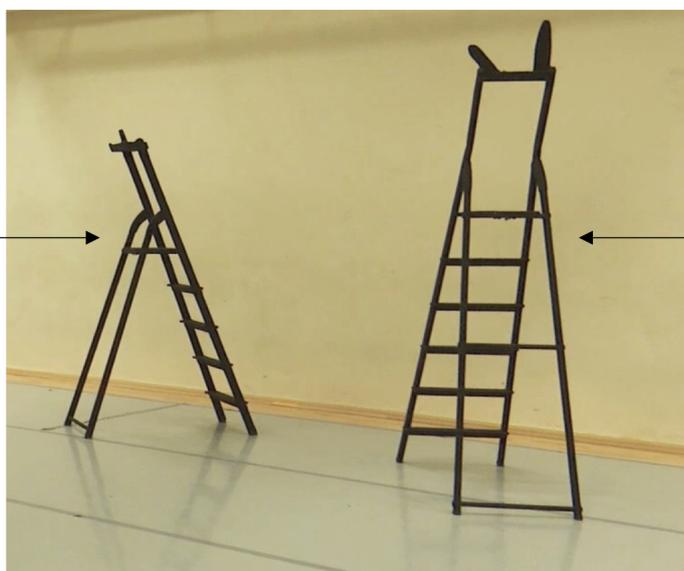
lorsqu'il est vu de dessus, dans la zone de l'espace

lorsqu'il est vu de profil, au-dessus de la portée



La partie tracée à l'aide d'un trait plus épais désigne le pan de l'escabeau qui n'a pas de marche, mais se situe du côté opposé à celui qui en a et qui permet donc de monter.

Escabeau de l'Agneau,  
à 4 marches et 1 oreille



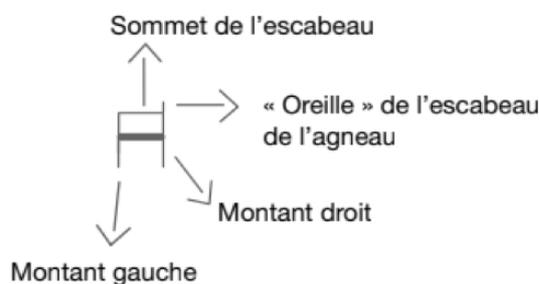
Escabeau du Loup,  
à 5 marches et 2 oreilles

## Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2022

Le symbole de l'escabeau diffère lorsqu'il est vu de face, c'est-à-dire les marches vers soi. Les deux escabeaux sont distingués par leurs « oreilles » et leur nombre de marches :



Le trait plus épais désigne ici la plateforme, charnière qui permet à l'escabeau de se plier. Les traits fins en-dessous désignent les marches sur lesquelles les danseurs s'appuient.



### Les marches

Généralement, les mains des danseurs s'appuient sur les montants extérieurs de l'escabeau. Les signes de support qui y seront placés désigneront alors leurs mains.

Tandis que les pieds des danseurs prennent appui sur les marches afin de les monter ou les descendre. Ainsi, un signe de support placé sur un trait fin, lui-même situé sous le trait épais de la plateforme, désignera le pied d'un danseur.

Exemple :

P.1, mesure n.5, loup  Ici, les deux pieds sont en appui sur la marche n.4. Les mains sont en appui sur les oreilles de l'escabeau du loup.

Exceptions :

P.3, mesure n.14, agneau  Ici, la main droite se situe au milieu de la tige supérieure formant le sommet de l'escabeau.

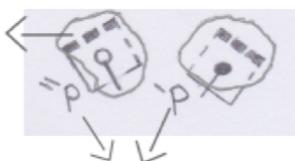
Lors de l'entrée, chaque danseur est intégralement recouvert d'un tissu appelé « peau ». Le poids des tissus influence leur gestuelle, ce qui peut rappeler les pesants vêtements portés au XVII<sup>e</sup> siècle qui réduisaient la mobilité des épaules. Cela pose tout d'abord la problématique de pouvoir noter une danse dont les mouvements sont cachés par la scénographie (les « peaux »), tout en y étant dépendants et par conséquent irréalisables sans elle. Dans la fin de la Partie 1, les danseurs déposent les « peaux » sur les escabeaux en se découvrant progressivement. Il a donc fallu également montrer la distinction entre les parties du corps et des escabeaux qui étaient visibles et celles qui étaient encore cachées.

Extraits de la partitionLe tissu

Appelé « peau », il est symbolisé par une forme circulaire à trait plein. Dans l'extrait noté, la « peau » recouvre soit un danseur, soit un escabeau. C'est pourquoi :

- Lorsqu'un danseur est intégralement caché sous ce tissu, il est entouré par un trait plein.
- Lorsqu'un danseur est partiellement recouvert par le tissu, la partie du corps qui est rendue visible et « apparaît » au public est notée à l'extérieur du symbole de la « peau ». Par exemple, p.2 :

Parties de l'escabeau  
cachées par la « peau »,  
en pointillés



Exemple p.3, mesure .13

Parties du corps en-dehors de la « peau » et donc visibles par le public. Ici, la main gauche du loup et la main gauche de l'agneau sortent de la « peau » pour « apparaître » au spectateur.



## Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2022

- Lorsqu'une partie de l'escabeau est recouverte par la « peau », elle est symbolisée à l'aide de pointillés tel que suit :

Exemple vu du dessus :



ou de profil :



Parties de  
l'escabeau  
cachées par  
la « peau »,  
en pointillés



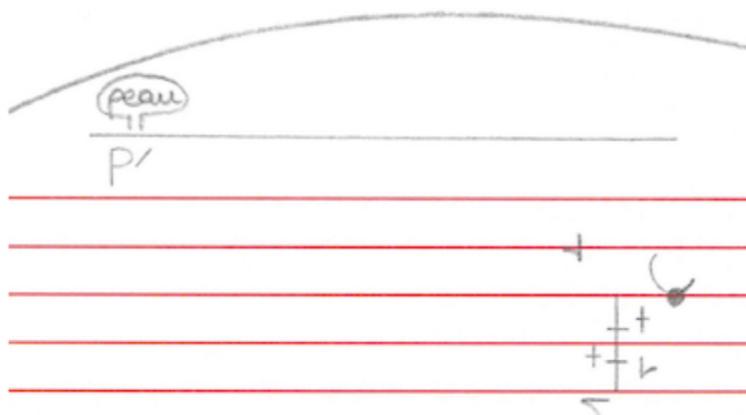
- Lorsque l'escabeau est entièrement recouvert, il est représenté par :



Deux actions distinctes existent dans ce rapport entre les mains des danseurs et le tissu : les mains agissent sur le tissu et l'empoignent ou les mains glissent sur le tissu désigné par « peau ».

### Extrait de la partition

Généralement, les mains emportent le tissu lorsque les danseurs en sont recouverts. Mais parfois, ce n'est pas le cas : ils glissent leurs mains sous la « peau ». Cela sera traduit dans la partition par :



### BIOGRAPHIES

Béatrice Massin



© Patrick Cockpit / Studio Hans Lucas.

### Le parcours de Béatrice Massin

#### De la musique à la danse

Née en 1953, Béatrice Massin est la fille des musicologues Jean et Brigitte Massin. Très tôt, elle est attirée par l'art chorégraphique. Formée à la danse classique par Nina Tikanova, elle s'initie également à la danse indienne auprès de Malavika et découvre la danse contemporaine avec Aline Roux puis Joseph Russillo et Carolyn Carlson.

Béatrice Massin débute sa carrière d'interprète dans la compagnie de Michel Nourkil puis rejoint celles de Susan Buirge (1978-1979) et de Christine Gérard. Elle rencontre aussi Francine Lancelot qui l'initie à la Belle Danse. Engagée en 1983 au sein de sa compagnie Ris et Danceries, elle s'y produit durant dix ans comme danseuse et y fait ses débuts de chorégraphe.

Béatrice Massin commence par assister Francine Lancelot et François Raffinot dans la chorégraphie d'opéras anciens, puis elle co-chorégraphie avec Francine Lancelot *Sarabande pour Jean-Philippe* (1988). En 1986, Béatrice Massin signe seule la chorégraphie de *Cantate du café*. Elle s'affirme ensuite dans cette voie en créant notamment *Water Music* (1990) puis les divertissements de *Médée* de Marc-Antoine Charpentier (1993).

Aujourd'hui, ses créations allant à la recherche d'une danse baroque contemporaine font de Béatrice Massin une chorégraphe au parcours reconnu. Elle reçoit régulièrement des commandes comme pour *Le Roi danse*, film de Gérard Corbiau (1999) qui la fait connaître d'un public plus large, mais aussi *Le Loup et l'Agneau* dans le cadre des *Fables à la Fontaine* (2004) puis de sa recreation à la demande du Théâtre national de Chaillot (2020). Elle est également appelée pour créer au sein de formations professionnelles telles que l'École de danse de l'Opéra national de Paris, le Conservatoire national de Paris ou encore le CCN/Ballet de l'Opéra national du Rhin. En juin 2004, Béatrice Massin conçoit une « Parade baroque » pour l'inauguration du Centre national de la danse à Pantin.

### À la tête des Fêtes galantes

Depuis 1993, Béatrice Massin se consacre à la direction des Fêtes galantes pour laquelle elle signe de nombreuses chorégraphies telles que : *Que ma joie demeure*, *Un voyage d'hiver*, *Songes*, *Un air de Folies*, *Fantaisies*, *Terpsichore*, *La Belle au bois dormant...* et, plus récemment, *Mass b*, *Fata Morgana*, *Prétexte*, *ABACA*, *Requiem-la mort joyeuse...*

En 2003, elle s'explique sur sa démarche chorégraphique en ces termes : « Découvrir le baroque, c'est d'abord se plier à un travail de reconstitution, questionner les textes, les connaissances que l'on croit avoir établies... Puis il faut beaucoup de temps pour se distancer des sources et trouver son propre langage ». Elle ajoute à propos de son parcours : « Aujourd'hui, douze ans après avoir commencé à chorégrapier, j'ai acquis une maturité et une connaissance de cette époque qui m'autorisent à suivre les directions que je souhaite lors d'une création : je sais que je suis fidèle à l'esprit du baroque. » (M. Glon, « Entretien avec Béatrice Massin », *Repères*, novembre 2003, p. 8.)

Elle anime avec passion sa compagnie et s'emploie par de nombreuses actions à amener vers le spectacle de danse baroque un cercle autre que celui des seuls initiés. Depuis 2003, Béatrice Massin développe un important pôle pédagogique au sein de sa compagnie : l'Atelier baroque. Le fruit de ses recherches sur la persistance du baroque à notre époque se matérialise en 2012 par la réalisation d'un

## Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2022

DVD consacré à la danse et à la musique baroques, outil inédit destiné aussi bien aux danseurs qu'aux musiciens, aux curieux amateurs ou professionnels.

Soucieuse du devenir de la danse baroque et de l'amplification des possibles à partir de cette matière, Béatrice Massin a imaginé au sein de Fêtes galantes en 2018, La Fabrique des Écritures pour convier d'autres chorégraphes à s'emparer des matières baroques au travers des corps des interprètes de sa compagnie. Mickaël Phelippeau en a été le premier invité avec le solo *LOU*. En janvier 2022, Gaëlle Bourges crée le duo *LOULOU (La petite pelisse)*.

Laurianne Faure



Artiste chorégraphique et pédagogue diplômée d'État, Laurianne Faure se forme à Paris aux Rencontres internationales de danse contemporaine. Elle y danse le répertoire de M. Cunningham, A. Preljocaj, D. Bagouet et O. Duboc ainsi que des créations de Cécile Loyer et Nathalie Pernette qui nourrissent ses

## Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2022

recherches artistiques. Elle est aussi marquée par le travail de Myriam Gourfink, Christine Gérard et Joanne Leighton qu'elle traverse depuis de nombreuses années. Depuis 2001, elle interprète des créations et performances aux esthétiques variées chorégraphiées par Mireille Barlet, Willi Dorner, Maria Ortiz Gabella, Nawel Oulad et Mayalen Otondo.

Intéressée par les notions de transmission et de répertoire chorégraphique, elle obtient son diplôme de choréologie Benesh au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 2021. Elle y transmet des pièces de D. Bagouet, T. Brown, M. Cunningham, E. Gat, A. T. De Keersmaecker... Elle poursuit ce travail en créant un atelier répertoire au sein de la compagnie Arcane. En formation, elle réalise les partitions de *Tout autour* chorégraphié par Rachid Ouramdane et *Kadamati* par Akram Khan. Elle co-organise le congrès de notation Benesh 2023 au CNSMDP, au CN D et à Micadanses.

En 2020, elle co-fonde le collectif Entre-Lignes pour mener à bien des projets liés à la notation Benesh avec d'autres artistes chorégraphiques également choréologues. Leur première création *Par le bout des doigts* est actuellement en diffusion.

Romain Panassié



©Ferrante Ferranti

Romain Panassié est danseur, notateur-reconstructeur (choréologue Benesh), pédagogue spécialiste en AFCMD.

Formé au CNSMD de Paris en danse contemporaine et en écriture Benesh, il danse pour différents·es chorégraphes (Maryse Delente, Marc Vincent, Jean Guizerix, Nathalie Adam, Olivier Bioret, Béatrice Massin) et mène des projets de transmission de répertoire auprès de publics variés. Membre du conseil artistique des Carnets Bagouet, il s'intéresse au répertoire de Trisha Brown ainsi qu'aux danses

anciennes et traditionnelles (compagnie Maître Guillaume). En 2018, il publie avec Sophie Rousseau et Martine Truong Tan Trung Temps, *Rythme et Mouvement – des outils pour la transmission en danse et en musique* aux éditions Delatour.

Actuellement professeur de notation Benesh et de travail de la scène au CNSMDP, il enseigne l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé (AFCMD) au sein de différentes structures (université Paris 8, RIDC, CN D, PESMD de Bordeaux, Coline-Istres).

## PARTENAIRES

- **Le Centre national de la danse** : obtention de l'Aide à la recherche et au patrimoine en danse en 2022.  
Pôle chorégraphique de référence en France étant basé à Lyon et Pantin.
- **La compagnie Fêtes Galantes** : prêt de studio, co-financement de la partie recherche.  
Acteur incontournable de la valorisation et de la transmission du patrimoine chorégraphique français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ainsi que lieu de production et de création contemporaine résolument tourné vers le XXI<sup>e</sup> siècle.
- **Le Centre Benesh** : financement de la relecture de la partition  
Pôle de référence pour la notation Benesh en France. Il regroupe nombre de choréologues qui travaillent en compagnies, transmettent le répertoire, enseignent la notation, conduisent des ateliers de composition et d'improvisation.
- **Les Têtes Penchées** : co-financement de la partie recherche  
Cette association a pour but la création, la production et la diffusion de projets culturels et artistiques, ainsi que le développement de multiples démarches de transmission et d'enseignement.
- **Le collectif Entre-Lignes** : co-financeur de la partie recherche, diffusion de la partition via des actions culturelles et/ou pédagogiques auprès de publics variés.  
Cette association a pour objectif la diffusion de la notation Benesh sous diverses formes : spectacles, ateliers, publications, etc.

# CN D

Centre national de la danse



**fêtes galantes**  
direction artistique  
béatrice massin



*Entre-Lignes*  
COLLECTIF

## DOCUMENT FINAL

● Une partition chorégraphique de référence en Notation Benesh (PDF et version imprimée) comprenant :

- une introduction présentant la pièce et ses spécificités ;
- un glossaire détaillant les choix d'écriture effectués et caractéristiques singulières de la partition ;
- La transcription des 22 minutes de la pièce *Le Loup et l'Agneau* ;
- Des annexes : photos, éléments de la recherche, ressources ayant nourri le processus de création...

La partition sera accompagnée de tous les éléments nécessaires à une future reconstruction de la pièce : enregistrements des musiques du spectacle, captations vidéo...

● Une synthèse écrite signée par les trois porteurs de projet, permettant de documenter le processus de recherche mené sur les spécificités chorégraphiques de Béatrice Massin. Sa rédaction est prévue pour être accessible à tous, et non seulement aux choréologues.

## LIEUX DE DÉPÔT ET UTILISATION

Un exemplaire imprimé sera conservé :

- à la médiathèque de Centre national de la danse ;
- par chaque partenaire et collaborateur.

La partition est destinée à pouvoir être utilisée dans des cadres pédagogiques. Elle est pensée pour être diffusée par exemple auprès des choréologues, des étudiants du CNSMD de Paris, mais également plus largement : à des danseurs professionnels et amateurs grâce à des futures actions culturelles, projets pédagogiques...

## RESSOURCES

- le DVD intitulé *La Danse baroque*, disponible sur le site de la compagnie Fêtes Galantes, conception : Béatrice Massin, réalisation : Marie-Hélène Rebois :  
<https://www.fetesgalantes.com/dvd-danse-baroque>
- la captation vidéo de la pièce chorégraphique *Le Loup et l'Agneau*, à la Maison de la danse de Lyon à sa création en 2004, disponible sur le site de numeridanse, réalisation : Charles Picq :  
<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/le-loup-et-lagneau-duo>
- le texte *Fêtes galantes*, disponible sur la médiathèque numérique du Centre national de la danse, publication : 2005, autrice : Nathalie Lecomte  
Permalien : :  
<http://mediatheque.cnd.fr/spip.php?page=mediatheque-numerique-ressource&id=PHO00003922>
- le livre *Grammaire de la notation Benesh*, publication : décembre 2000, autrice : Éliane Mirzabekiantz.  
ISBN : 978-2-914124-08-9.
- l'encyclopédie de notation du mouvement Benesh, disponible sur le site du Benesh International :  
<http://185.38.114.23/>